Le Petit Liseron

Bulletin de liaison de l'Association Faune et Flore de l'Orne n° 3 juillet à sept. 2017

Sommaire

Les instances p.2
*Bureau n°5 du 2 juin 2017 p.2
* CA du 10 juin 2017 p.2
*Bureau n°6 du 3 juillet 2017 p.3
*Bureau n°7 du 4 août 2017 p.4

L'AFFO organise, l'AFFO participe p.6
*A venir p.6
*Comptes rendus d'animations p.6
*Stands AFFO p.7
*Exposition p.7
*Divers p.7
*Inventaires atlas botanique p.9
*24 h biodiversité à Rabodanges p.10

Polar animalier p.11

Actualité nature Orne et Normandie p.11

* MOOC* ingénierie écologique p.11
* Atlas des carabes armoricains : appel à données p.12
* Bilan de l'inventaire des fourmis armoricaines dans l'Orne- GRETIA p.12
* Prospections macrohétérocères sur le site de la Lambonnière le 26 juin 2017 p.12
* Découverte botanique à Juvigny-sur-Orne p.12
*Un livre sur les forêts normandes - Nicole Leroux-Morlet p.13

Echanges naturalistes (liste de discussion AFFO) p. 13

Acquisitions de la naturathèque p.15

Les animations, inventaires et chantiers du trimestre p.15

Editorial

L'aventure continue forte de 1000 supporters !

Après le succès du premier numéro de la nouvelle revue « Orne nature », paru au printemps, l'AFFO est fière d'annoncer la parution du numéro 2, le premier jour de l'automne : 92 pages consacrées à la nature ornaise (12 pages de plus que le numéro 1 !).

Chose remarquable, le premier numéro, tiré à 1000 exemplaires est pratiquement épuisé, il n'en reste plus qu'une vingtaine d'exemplaires. Le projet a largement été relayé par la presse locale, mais ce succès doit avant tout à l'implication des bénévoles de l'association qui ont promu et distribué la revue dans tout le département. Un grand merci doit également être adressé à tous les distributeurs (et ils sont nombreux !) qui ont accepté de rendre visible ce travail : librairies, maisons de la presse, magasins bio, supermarchés et même bars ! La liste de ces points de dépôts est consultable sur le site internet de l'AFFO.

Plus de 350 personnes ont déjà souscrit un abonnement pour 2 numéros annuels (16 euros ou 12 euros pour les adhérents).

Le deuxième numéro vous accompagne dans la douce descente vers l'hiver. On y parle entre autres du brame du cerf, de champignons, de la petite faune des vieux livres, d'une guêpe maçonne nouvelle pour la Normandie, de l'enquête spiranthe, des dernières découvertes botaniques ornaises, des oiseaux qui viennent à la mangeoire en hiver, de l'apiculture, de notre aquarelliste Claire Felloni, du platane de L'Aigle…

Alors faites-vous plaisir si ce n'est pas déjà le cas et offrez-vous ce beau morceau d'automne.

Le Comité de rédaction.

Les instances

Réunion de bureau n°5 du 2 juin 2017 à Alençon - Alix Guedou

7 membres du bureau sont présents : Anne-Sophie Boisgallais, Joachim Cholet, Alix Guedou, Alain Le Marquer, François Radigue, Isabelle Rambaud, Françoise Thouin. Le quorum est atteint.

I. Point sur la revue Orne Nature

Point financier / ventes : 280 abonnements pour un total de 4300 euros récoltés (pour les deux numéros). Les ventes à l'unité ont permis de récolter 460 euros, ce qui amortit l'impression et la réalisation de flyers. Actuellement, il ne reste que 20 exemplaires au local dont 10 sont réservés pour le salon fêtes des plantes à Bagnoles de l'Orne. 47 lieux de dépôts ont été mis à contribution grâce aux 14 distributeurs, adhérents de l'association. Au total 820 exemplaires ont été retirés des 1000 imprimés initialement. Un message sera prochainement envoyé aux 14 distributeurs afin qu'un retour soit fait sur le nombre de revues vendues et restants dans les dépôts. Au regard de ce résultat, un problème a été soulevé lors de la réunion. Pour les prochains abonnements (2017 et 2018), le premier numéro ne pourra être transmis car les stocks sont pratiquement écoulés. Dans tous les cas, le premier numéro d'Orne Nature est un franc succès qui a permis de générer de nouveaux adhérents au sein de l'association, 47 au total.

Sommaire et organisation autour du second numéro : Pour le second numéro, un problème est survenu sur les corrections et relectures. En effet, le groupe de travail manque de relecteurs, notamment scientifiques et la seconde relecture (syntaxe, orthographe, conjugaisons) et la mise en page des articles prennent du retard. Problème également sur la vérification des photos ainsi que sur la future mise en page de la couverture. Ces points seront à rediscuter. Certains articles manquent d'illustrations comme celui sur les micro-habitats forestiers, un message sera envoyé afin de relancer les photographes du groupe de travail. Pour le second numéro, il faudra penser aux stocks, en amont et effectuer un deuxième tableau des dépôts.

Le troisième numéro a également été évoqué. Un mail sera envoyé prochainement aux éventuels contributeurs.

II. Point sur les demandes de subventions 2017

En ce qui concerne l'appel à projet pour la Communauté Urbaine d'Alençon, deux dossiers ont été transmis :

- Le premier concerne l'inventaire des arbres remarquables sur 34 communes. C'est un travail estimé à 3855 euros pour 2 ans (2017-2018). Il faut rappeler que le travail effectué par les bénévoles de l'association (estimé à 5000 euros) n'est pas subventionné. Le but étant d'être rémunéré sur des actions que l'on mène déjà.
- Un second dossier a été transmis, concernant la réalisation d'un parcours botanique sur Alençon. Celui-ci a concerné une demande de subvention de 2000 euros.

A noter que dans ces dossiers, une contribution importante des salariés (Cédric et Estelle) a été prévue. Le but étant de pérenniser leurs emplois.

L'association attend également la réponse du Conseil régional, suite au dossier de demande de subvention envoyé en février.

III. Point sur le film « Heula ça chauffe »

Dernièrement, la Région Normandie a demandé à l'association de faire un récapitulatif des dépenses, des recettes et un bilan des activités liées au film « Heula, ça chauffe ». Toutes les pièces concernées ont été transmises par Serge Lesur, il reste encore à effectuer le dossier et le rapport technique des activités. Pour toute sollicitation et animation concernant le film « Heula ça chauffe », Serge se rendra disponible à condition que les frais de déplacement et réservations d'hôtels éventuels soient pris en charge par l'association. Néanmoins, chacune des recettes des conférences et animations reviennent directement à l'AFFO. Un problème survient quant à la gestion des sollicitations. Il faudra que l'association trouve prochainement une solution.

IV. Point sur le Petit Liseron

Un point sur le second petit liseron a été effectué par Françoise. Celui-ci comprendra le résumé de la majeure partie des activités de ces derniers mois avec un premier bilan de l'École Ornaise de Botanique, des sorties et animations, stand tenu à la fête des plantes, présentation du film « Heula ça chauffe » au Ciné-environnement, mais aussi un résumé des chantiers effectués. Les adhérents pourront également retrouver un compte-rendu des diverses réunions de bureau et de la réunion du dernier Conseil d'administration. La question de l'éditorial reste encore en suspens. L'association reste dans la continuité de faire 3 numéros de petit liseron par an avec un quatrième concernant l'Assemblée Générale.

V. Fête de la bio à Saint-Hilaire-de-Briouze les 24-25 juin

Prochainement sera envoyé un mail pour la participation éventuelle d'adhérents pour la fête de la bio à Saint-Hilaire-de-Briouze.

VI. Délégation de l'AFFO au CEN

Formalisation de la délégation, la décision sera à prendre lors du prochain CA

VII. Questions diverses et tour de table

- Point sur l'ordre du jour du prochain CA
- Achat d'un vidéoprojecteur et d'un ordinateur
- Point sur la réception des loupes binoculaires
- Continuité de l'échange entre la revue « Erica » du CBN de Brest et la revue « Orne Nature »
- Question sur une future base de données pour l'AFFO et les PNR Normandie-Maine et Perche

Réunion du CA n°2 le 10 juin 2017 à la Lambonnière - Alix Guedou

10 membres du CA sont présents : Joachim Cholet, Alix Guedou, Alain Le Marquer, Dominique Paris, François Radigue, Françoise Thouin, Jacques Bellanger, Alicia Bouvet, Christine Lerat, Rosine Guerchais. Excusés : Lucie Dufay, Joseph Pousset, Francis Bisson, Anne-Sophie Boisgallais, Nicolas Aunis, Isabelle Rambaud. Suite à la transmission préalable de pouvoirs, le quorum est atteint La séance débute à 18h30.

I. Point sur les finances

Un point sur le budget 2017 a été effectué par Joachim Cholet. Au regard de ce budget, l'association est en déficit de 4700€ à l'instant t (01/06/2017). Néanmoins il convient de préciser que l'AFFO n'est pas en déficit sur le compte mais uniquement sur l'exercice, car de nombreux montants restent encore à percevoir tels que les montants des animations.

II. Premier bilan pour Orne Nature n°1

La vente du premier numéro d'Orne Nature est un franc succès et a dépassé à ce jour la barre des 300 abonnés. 22 exemplaires ont été envoyés par voie postale et il ne reste plus que 10 exemplaires au local. Un problème se pose pour les prochains abonnements (2017 et 2018), car le premier numéro, épuisé, ne

pourra être transmis. Il sera envisageable de réimprimer une centaine de numéro 1 afin de répondre à la demande.
5352 euros de recettes (sans compter tous les dépôts) ont été perçu grâce à Orne Nature. De plus, ce projet a généré 47 nouvelles adhésions à l'association qui compte désormais 320 adhérents. Les retours sont pour la plupart tous positifs. Seuls quelques retours nous ont été transmis sur la qualité de la page de couverture jugée fragile, facilement déchirable notamment au niveau de la couture. Ce point sera retravaillé au cours de l'impression du numéro 2.
Une question s'est posée sur les futurs abonnements. Une personne s'abonnant doit-elle recevoir le numéro suivant ou celui précédant également ? Alicia propose de mettre en fin de revue, un bulletin d'abonnement standard « penser à vous réabonner ». Ces points restent en attente et seront rediscutés lors des prochaines réunions, tout comme le nombre d'exemplaires à imprimer pour le numéro 2.
Dernièrement, 2 articles présentant Orne Nature, sont parus dans Pays du Perche et le bulletin de
liaison de Manche Nature Environnement.

III. Point sur Orne Nature n°2 et 3

Lors de cette réunion, la page de couverture du prochain numéro a été dévoilée.
Un point sur le sommaire du numéro 2 a été effectué et une réflexion sur les articles du troisième
numéro. Plusieurs thèmes ont été évoqués.

IV. Guide du nouvel adhérent

Dernièrement Joachim et Alix ont réfléchi quant à la création d'un Guide du nouvel adhérent. Celui-ci comportera tous les accès possibles aux adhérents de l'association :
- Lien de la page AFFO Facebook, liste AFFO, accès aux articles et comptes-rendus de réunion sur le site internet, Petit liseron, naturathèque.
Seront ajoutées au groupe de travail de ce guide : Lucie Dufay, Alicia et Aurélien.
L'ensemble des membres du CA est favorable à la réimpression du guide des ombellifères.
Prochainement, il sera demandé à Francis (auteur de ce guide) de le retravailler à la marge. Dans tous les cas, ce guide est un excellent outil de partage et de communication, qu'il sera envisageable de présenter dans le numéro 3 d'Orne Nature et d'utiliser lors des futures sessions de l'École Ornaise de Botanique.

VI. Outil pour la base de données naturalistes de l'AFFO

Un problème se pose avec la convention du CBN de Brest. En effet, il est impossible de récupérer les données issues des bénévoles de l'association sur la saisie du CBN. Leur outil de saisie est simple d'utilisation et fiable car validé par des spécialistes. Cependant, pour l'instant, l'AFFO, l'un des plus gros contributeurs, transmet un nombre considérable de données qui au final s'évaporent une fois saisies, devenant propriété du CBN.
La première solution serait de créer un outil de saisie dont les données appartiendront uniquement à l'association et seront ensuite transmises aux différents partenaires. Nous pourrions entrer à la fois des observations floristiques, faunistiques (avifaune, entomologie, mammalogie, etc), et mycologiques.
La seconde solution serait de rencontrer le PNR Normandie Maine et le PNR du Perche pour avoir
accès à leur outil de saisie « GeoNature », traitant de tous les types de domaines. C'est un système qui sera peu coûteux mais il faudrait au sein de l'association un ou plusieurs experts pour la validation des données. Dans tous les cas, deux choix s'offrent à nous : - L'association règle le problème de convention avec le CBN de Brest. Les données devront contenir l'ensemble des coordonnées GPS, polygone, liste complète, etc. – ou- rencontre avec les deux PNR pour le développement de l'outil de saisi GeoNature.

VII. Adhésion France Nature Environnement

L'ensemble des membres du CA a pris la décision de ne plus ré-adhérer au GRAPE et d'opter pour la Fédération France Nature Environnement. Cette décision sera proposée lors de la prochaine
assemblée générale. Il faudra pour cela trouver un candidat pour représenter l'AFFO à FNE lors des réunions. Nicole Lottin (Présidente de Val d'Orne Environnement) a indiqué à François que VOE a également fait le choix de se rallier à FNE et de quitter le GRAPE.

VIII. Questions diverses et tour de table

. Contact avec l'artiste pour la saison d'été à la lambonnière
. Comptes-rendus des commissions disponibles à la naturathèque
. Point sur le numéro 3 du Petit liseron
. Prélèvement automatique pour les adhésions à l'association
. Manche Nature Environnement
. Comité Régional de la Biodiversité
. Point sur l'avancée des ZNIEFF

Réunion de bureau n°6 du 3 juillet 2017 à Sées - Alix Guedou

6 membres du bureau sont présents : Anne-Sophie Boisgallais, Joachim Cholet, Alix Guedou, François Radigue, Isabelle Rambaud, Dominique Paris. Le quorum est atteint.

I. Point sur la revue Orne Nature

Point sur le second numéro d'"Orne nature": Isabelle et Anne-Sophie ont débuté par un résumé de la dernière réunion du comité de rédaction de la revue, effectuée le 24 juin à Sées. A ce jour, deux phrases sont restées à modifier mais l'ensemble des articles est écrit et corrigé. Le travail de mise en page est ensuite effectué par Pauline Boisgallais.
Un point est fait sur le nombre de numéro 1 restant. Il faudrait que les 14 distributeurs fassent un bilan des ventes dans les dépôts ainsi qu'un point sur les factures. Prochainement, seront effectuées des animations et seront tenus plusieurs stands. Il est donc urgent de savoir combien de revues restent à écouler.
D'autres points ont été évoqués: - la carte sur l'estimation de population de cerf élaphe dans l'Orne, - la qualité de la couverture. En effet, la couverture du premier numéro a été jugée trop fragile. Pour le prochain numéro, l'épaisseur et la robustesse de la couverture seront revues.
Portfolio : l'idée a été proposée de faire un portfolio pour les prochains numéros (excluant le numéro 2). François nous a présenté le portfolio de la revue « Oreina Les papillons de France » et se charge de s'occuper du portfolio pour le troisième numéro.

II. Etat des demandes de subventions

En ce qui concerne le film « Heula ça chauffe », François et Joachim se sont occupés des demandes de subventions. Actuellement, ils ont pu retrouver de nombreuses pièces justificatives, malgré quelques points à recaler. Prochainement, seront demandés les soldes des subventions de l'Agence de l'eau Seine-Normandie. La réponse pour les demandes de subventions concernant la ville d'Alençon, n'est attendue qu'en septembre, il est donc normal de ne pas avoir reçu de réponse.

III. Achat de matériel à acquérir pour un stand AFFO

Lors du dernier stand tenu par Joachim Cholet et Pierre Sagniez, le 24 juin dernier, seule une banderole « Association

Faune Flore de l'Orne » était à leur disposition pour présenter l'association. Ceci indique donc un manque cruel de matériel. Prochainement, seront donc achetés deux chaises, un barnum et deux posters à rouleaux. Il faut absolument que l'association se mobilise lors de représentations similaires avec notamment un stand « sobre » mais qui se distingue. Cédric se charge de travailler sur le Guide du nouvel adhérent (transmis lors des animations, stand tenu, festival, etc.) ainsi que sur le kakémono.

IV. La Lambonnière, état d'avancement de l'expo

Nous attendons pour l'exposition à la Lambonnière de cet été, une réponse de l'artiste Orlanne.

V. Congés des salariés

A noter que Cédric prendra ses vacances du 5 au 29 août et Estelle du 18 juillet au 4 août.

VI. Vente Atlas des papillons

Un point financier sur les ventes de l'Atlas des papillons de l'Orne a été effectué par François. Initialement, une convention a été signée entre l'édition du Tilleul et l'AFFO, stipulant que les montants des ventes étaient reversés à hauteur de 50% pour chacune des structures. Au 1er semestre 2017, les ventes ont généré 1838.14 € (HT), soit 919.07 € pour l'association.

L'AFFO comptait en termes de dépenses, lors de la création de l'Atlas, 10 300 €. A ce jour, elle compte 12 344.33 € de recettes soit un bénéfice net de 2044.33 €. 600 ouvrages sont encore à vendre.

VII. Commission des sites

Le résumé de la dernière commission « Nature, sites et paysages » effectué par Rosine, a été lu par François lors de la réunion. Ce dernier se retrouvera, comme l'ensemble des résumés de commissions au sein de la lettre de liaison de l'association : le Petit Liseron.

VIII. Intervention à Saint-Germain-de-la-Coudre

Dernièrement, un habitant de la commune de Saint-Germain-de-la-Coudre a contacté l'association afin qu'on lui vienne en aide pour la protection de son chêne qui subit des dépôts néfastes de gravas le long de son tronc. Celui-ci mérite toute son attention et il faut que son espace soit libre pour son bon développement. Un courrier, de la part de l'association, sera donc envoyé à la Mairesse de la commune.

IX. Animation pédagogique au PNR du Perche

Récemment est paru le bilan 2016-2017 des animations encadrées par les associations conventionnées par le Parc Naturel Régional du Perche. Ce bilan retrace l'ensemble des thématiques des animations proposées, la répartition du nombre de jours par association, le nombre de projets soutenus par le Parc, le nombre de jours par thèmes (bâti, paysage, développement durable, météorologie…), et bien d'autres points. En ce qui concerne l'année 2016-2017, Cédric ressort comme l'un des animateurs les plus demandés avec un nombre d'animations conséquent. Son emploi du temps ne lui permet d'ailleurs plus d'accepter d'autres animations.

X. Réactualisation du logo

Ce point a été évoqué lors de la réunion mais nécessite d'en rediscuter plus sérieusement lors des prochaines réunions de bureau et/ou CA. A ce jour, le projet de réactualisation du logo n'est pas débuté, seules quelques idées sont parvenues.

XI. Questions diverses et tour de table

- Changement de voiture pour Cédric (questionnement sur l'achat d'une voiture électrique)
- M. De Balorre (président du Conseil Départemental de l'Orne) a rendu visite avec son équipe au chêne de la Lambonnière.
- Point sur la prise en charge d'un autre salarié éventuel (CUI).
- 24 septembre : animation et inauguration de « Bagnoles de pom »
- Recherche de volontaires pour le 24 septembre (Bagnoles de pom)
- Festival Foksafourmille le 29 juillet de 16h à 21h (Saint Nicolas-des-bois)

Réunion de bureau n°7 du 4 août à la Chapelle-Souëf - Alix Guédou

7 membres du bureau sont présents : Anne-Sophie Boisgallais, Joachim Cholet, Alix Guedou, François Radigue, Dominique Paris, Alain Le Marquer, Françoise Thouin. Isabelle Rambaud est excusée. Le quorum est atteint.

I. Point sur Orne Nature n°2 et n°3

Mise en page : Anne-Sophie a débuté par un point sur l'avancement du numéro 2 d'Orne Nature. Actuellement, le travail que mène Pauline Boisgallais sur la mise en page est retardé par quelques « coquilles » notamment dans la bibliographie, dans le classement, la numérotation des photos, etc. Un article mis en page est l'équivalent d'une journée de travail. La date butoir, soit le tirage papier, est le 17 septembre.

Corrections : Certains membres du groupe de travail n'ont pas accès au tableau élaboré par Isabelle et corrigé par Anne-Sophie, permettant une correction plus simple et plus efficace dans le groupe. Ce tableau a été adopté à l'unanimité, seuls quelques points sont proposés et ajoutés par Alain. Ce dernier sera effectué sur excel puis re-disposé sur GoogleDrive. Cela facilitera les corrections (tri par page, par article, etc) et évitera les doublons.

Numéro 1 : Dominique nous a fait part d'un témoignage positif et encourageant sur le numéro 1. Après avoir vendues 12 revues, la maison de la presse de Sées a manqué d'ouvrages et certaines personnes rentraient dans le magasin uniquement pour acheter le numéro. A l'avenir, il faudra penser à leur donner au moins une trentaine de revues afin de répondre à cette demande.

Actuellement, il ne reste que 20 revues au local de l'AFFO. Le restant se trouve dans les dépôts gérés par les 14 distributeurs de l'association.

D'ici mi-septembre et l'arrivée du numéro 2, il faudrait trouver 150 abonnements de plus pour atteindre les 500 prévus initialement afin de bénéficier d'un tarif préférentiel pour les envois auprès de la Poste.

Pour cela, nous comptons envoyer des flyers dans un maximum de communes ornaises afin de recevoir une aide de leur part (sous forme d'abonnements) pour notre travail et notre volonté de promouvoir le département. Le publipostage se fera prochainement et ciblera les mairies mais également les dentistes, les médecins, les maisons de la santé, etc. A noter que les 14 distributeurs ont l'obligation de faire les comptes de leur(s) dépôt(s) avant le 25 août. Estelle est chargée de contacter tous les distributeurs.

Distribution : Peu d'envoi ont été fait pour le numéro 1 mais pour le numéro 2 nous comptons valoriser l'envoi postal car plus il y aura d'envois, plus nous gagnerons du temps et meilleure sera la gestion des distributions, qui pour le premier numéro est le point faible. L'ensemble des membres du bureau approuve ce choix. Les abonnements resteront des abonnements dits « glissants », 1er numéro et 2ème numéro pour un abonnement, 2ème numéro et 3ème nu-

méro pour un abonnement, etc.

II. Projet de demande globale de subvention à la Région en intégrant tous les projets de l'association

Pour 2018, il sera proposé par la Région des demandes de subventions non pas sur une ou plusieurs activités précises mais sur l'ensemble du programme proposé par l'AFFO. Ce ne sera donc plus des uniquement des demandes sur un projet précis de fonctionnement mais d'investissement. La subvention demandée en 2017 à la région, dont la réponse est en septembre, est d'un montant de 10 000 euros. Pour cela, l'AFFO doit effectuer plusieurs dossiers de demandes de soldes : pour le film « Heula ça chauffe » et pour l'Ecole Ornaise de Botanique. Concernant le dossier du film, aucune trace de subventions de la part de l'Agence de l'eau et de l'ADEME n'a été trouvée. Ces structures seront recontactées très prochainement

III. Etablissement de l'ordre du jour du prochain CA

- Point financier (Joachim)
- Point sur les ZNIEFF 2016/2017 (Alain)
- GeoNature : Outil de saisies des données naturalistes et partenariat avec le PNR NM (Alain)
- Projets AFFO 2018 : Atlas botanique de l'Orne, mutation de l'Eole Ornaise de Botanique en Ecole Ornaise de la Nature (idée EONaturalisme)
- Orne Nature (Anne-Sophie)
- Point sur le Petit Liseron (Françoise)
- Création de l'Agence Régionale de la Biodiversité = implication pour l'AFFO (François)
- Plan de gestion écologique de la Lambonnière (François)
- Réflexion sur l'embauche d'un éventuel salarié

D'autres points seront prochainement ajoutés.

IV. Réflexion sur le programme d'activité 2018

Ce point sera remis à l'ordre du jour pour la future réunion de CA

V. Avancement des activités AFFO au 7ème mois de 2017

ZNIEFF : Il restait cette année 5 ZNIEFF à prospecter. L'ensemble des passages ont été effectués, dont les derniers sur la ZNIEFF de la Charentonne. Les dossiers récapitulatifs sont à rendre à Alain fin septembre.

EOB : 4 sessions sont encore programmées avant la fin de l'année. Une session a été annulée par Francis sur les Carex (ces espèces ont subi de gros coups de chaleur et sont malheureusement « cramées » à cette saison).

VI. Point sur la Lambonnière :

- **partenariat avec les associations locales: SPA et Pervenchères Patrimoine**

L'AFFO a réalisé dernièrement un partenariat avec l'Artiste Oriane Varrier (exposition de tableaux et céramiques raku) dont l'exposition se tiendra tout l'été à la Lambonnière. Pervenchères patrimoine a récemment installé 3 bancs à proximité de la mare et du chêne de la lambonnière. A l'avenir, l'idée est de réaliser un partenariat avec cette structure afin de gérer les artistes lors de la saison estivale. Ainsi qu'avec la SPA pour la gestion pastorale.

- **financement et réalisation des travaux : toiture, ponton,...**

D'énormes travaux sont à faire sur la maison de la lambonnière (toitures, cheminée, pignons, chaulage, ponton…). Mais également sur la parcelle en prairie (fauche pour limiter la propagation des pruneliers). Le pâturage a été proposé pour entretenir le site mais le coût de cette gestion est très important (enclos, barrière, etc). Un plan écologique de gestion sera prochainement proposé et potentiellement réalisé dans les années à venir.

VII. Réflexion sur l'évolution de l'EOB vers L'EONaturalisme

Une réflexion a été menée sur la création d'une éventuelle Ecole Ornaise du Naturalisme. Celle-ci serait un complément de l'Ecole Ornaise de Botanique (EOB), effectuée sur la base d'initiations, d'approfondissements, de découvertes, avec des sessions comprenant une partie en salle couplée à une partie sur le terrain. Le contenu serait bien évidemment différent de l'EOB et des animations proposées le week-end et/ou la semaine. Il serait envisageable de réaliser des sessions sur l'entomologie avec des spécialistes comme Peter Stallegger et/ou Christophe Lutrand, uniquement sur les papillons avec François, sur l'avifaune avec Alain et Alix, etc. L'objectif serait de proposer plusieurs sessions dans l'année sur des thèmes bien précis, en couplant une partie en salle et une autre sur le terrain. Cette réflexion sera poursuivie lors du prochain CA.

VIII. Point sur l'adoption du logiciel GéoNature suite à notre rencontre avec le PNRNM

Le 2 août 2017 s'est tenue, au PNR Normandie Maine (PNR NM), une réunion entre le PNR NM et l'AFFO (représentée par 4 membres du bureau). Celle-ci a eu lieu afin de discuter sur un outil de saisies naturalistes commun, GéoNature, comprenant à la fois des données botaniques, bryologiques, faunistiques….ainsi que des cartographies de répartition. Ce dernier point, essentiel, est la différence avec l'outil de saisies SERENA, développé par les Réserves Naturelles de France et utilisé par les PNR, le CEN Basse-Normandie, le GRETIA, etc. Les données de SERENA peuvent être intégrées dans le logiciel GéoNature.

Deux choix s'offrent à nous, soit nous payons un prestataire pour réunir nos données et nous développons notre propre logiciel, individuellement, soit nous poursuivons le partenariat avec les PNR NM en utilisant une base GéoNature commune hébergée et gérée par le PNR NM. Ce dernier choix étant moins coûteux, l'utilisation de l'outil GéoNature et la poursuite du partenariat AFFO/ PNR NM ont été adoptés à l'unanimité par l'ensemble des membres du bureau présents. Prochainement une réunion de présentation et de réflexion sur l'outil GéoNature sera proposée au PNR du Perche et au Conseil Départemental de l'Orne, le but étant de réunir nos 4 structures dans un projet de base de données et d'atlas pour le département.

X. Lancement d'une réflexion sur la méthode de réalisation de l'Atlas Botanique de l'Orne (partenariats, groupe de réflexion?)

Plusieurs membres de l'association ont poursuivi la dynamique des inventaires botaniques communaux en vue de la publication d'un Atlas Botanique de l'Orne. Alain nous a présenté l'avancement des inventaires dans le département. Petit à petit, les communes se "rougissent" dans la cartographie de l'outil "E-Calluna" et voient leur nombre de données botaniques s'élever. Pour Joachim, ce travail de prospection systématique de chaque commune sera probablement terminé d'ici 2 à 3 ans. S'en suivra ensuite un travail d'analyse et de rédaction. Il sera envisagé de comparer les données de répartitions actuelles avec celles de l'Atlas des plantes vasculaires de Basse-Normandie, réalisé par M. Provost, ainsi que les données plus anciennes des auteurs historiques tels que l'Abbé Letacq. Ce travail titanesque est au cœur de nombreuses discussions au sein de l'association. Il faut poursuivre cet engouement et réfléchir dès à présent sur des partenariats envisageables (CBN de Brest, PNR, etc.). Cette réflexion se poursuivra lors du prochain CA.

XI. Revoir la communication de l'Affo notamment:

Comment faire vivre le site de l'AFFO :
Ce point se fera lors du prochain CA

Comment faire vivre le Petit Liseron : Françoise est l'élément moteur de la réalisation du Petit Liseron. Il faudrait qu'elle soit plus épaulée, notamment sur la maquette. Joachim va demander à Lucie Dufay si elle est prête à lui donner un coup de main.

XII. Concernant une embauche éventuelle de salarié

Ce point sera remis au goût du jour du prochain CA.

XIII. Questions diverses

Aucune question diverse n'a été émise. La séance se termine à 00h00

L'AFFO organise, l'AFFO participe

+ A venir

Conférence : Les papillons de l'Orne – à Alençon, Jeudi 28 septembre – 18 h 30 – Halle aux Toiles

L'Association faune et flore de l'Orne (AFFO) et la Ville d'Alençon vous proposent une conférence dédiée aux papillons de l'Orne animée par François Radigue.
Quels sont les papillons de jour qui volent dans l'Orne ? Combien sont-ils ? Où vivent-ils ? Comment les reconnaître ? Sont-ils en voie de disparition ? Faut-il les protéger ?

À l'aide d'une vidéo-conférence des réponses seront apportées à ces questions.

À noter, l'Atlas des papillons de l'Orne publié par l'AFFO permet de faire un point précis sur la situation de cette faune dans le département.

+ Comptes-rendus d'animations

Découverte des amphibiens de la Vallée de l'Égrenne : 22 avril 2017 - Lucie Dufay

Une vingtaine de personnes s'est retrouvée en début de soirée à Saint-Gilles-des-Marais près de Domfront, pour partir à la découverte de la petite faune des mares potières de la vallée de l'Egrenne, animée par William Arial et Lucie Dufay. Le petit groupe a pu pêcher sur plusieurs mares, l'occasion d'apprendre à reconnaître différentes espèces d'amphibiens (grenouilles rousses et agiles, tritons palmés et ponctués…), mais également des punaises aquatiques (naucores, notonectes, nèpes...) ou encore des coléoptères (gyrins, dytiques...). L'un de ces "scarabées d'eau douce" a notamment bien retenu l'attention des participants, malgré son nom assez barbare (*Hygrobia hermanni*). De forme ovale et trapue, et de couleur noire et orangée, cette espèce se reconnaît surtout à la stridulation qu'elle émet lorsqu'elle est saisie (un petit claquement). La sortie a également permis d'échanger sur l'origine des mares potières dans ce secteur (extraction de l'argile dans des "fosses" pour la fabrication des très renommées poteries de Ger), les espèces animales et végétales rares qui y sont recensées et les actions de gestion qui sont actuellement menées par le Conservatoire d'espaces naturels de Basse-Normandie sur certaines d'entre elles.

Découverte de la Carrière de Belle Eau : 22 juillet - Françoise Thouin et Gilbert Cottereau

Nous étions 10 à partir à la découverte de cette ancienne carrière de calcaire malgré un temps peu engageant. Après un bref rappel de l'historique de la sauvegarde de la carrière achetée par la ville d'Argentan en 1990 et gérée avec l'AFFO et le Conservatoire des espaces naturels de Basse-Normandie depuis 1995, l'histoire géologique du lieu a été retracée. Ces roches calcaires du Jurassique moyen (ère secondaire) se sont formées lorsqu'une mer chaude recouvrait la région ainsi que tout le Bassin Parisien. Nous sommes ensuite partis à la découverte de la flore; la carrière, environnée de cultures, sert en effet de refuge à de nombreuses espèces caractéristiques des milieux calcaires. Nous avons pu observer notamment : la laitue vivace (*Lactuca perennis*), le samole de Valéran (*Samolus valerandii*), la scabieuse colombaire (*Scabiosa columbaria*), la sarriette des champs (*Acinos arvensis*), le petit pigamon (*Thalictrum minus*), le polygale calcaire (*Polygala calcarea*) et le saule rampant (*Salix repens*). Malheureusement le fond de la carrière asséché en raison du temps sec de cette année n'a pas permis de voir l'ophioglosse, petite fougère à une seule feuille, ni les characées (algues pionnières des eaux calcaires) habituellement présentes. Côté papillons et insectes divers, le temps gris et pluvieux n'était pas favorable aux observations mais nous avons quand-même fait la rencontre de l'oedipode turquoise, du criquet volant aux ailes bleues, du satyre et de l'azuré de la bugrane. La mante religieuse et l'adèle de la scabieuse, présentes quelques jours plus tôt, n'ont pas montré le bout de leurs antennes, en revanche, les escargots de Bourgogne étaient de sortie !
NB: Avis aux amateurs, il est toujours possible de faire une visite à la carrière de Belle Eau, le site étant en accès libre !

Les plantes comestibles et médicinales de la Fuie des Vignes : 30 juillet 2017 - Rosine Guerchais

Lors de la sortie généraliste à la Fuie des Vignes, sur les plantes médicinales et/ou comestibles des plantes de terrains humides, animée par Rosine Guerchais et Jacques Bellanger, 39 personnes étaient présentes, dont des jeunes de plus ou moins 30 ans et des personnes de 50 ans et plus, beaucoup d'Alençon et environs mais aussi personnes extérieures sans qu'il y ait une publicité sur les journaux. Heureusement car l'an passé, je me suis retrouvée avec 50 personnes, très difficile pour moi avec une voix qui ne porte pas !
Après avoir présenté ce lieu ainsi que son histoire, nous avons observé une cinquantaine de plantes, végétaux et arbres, je ne les nommerai pas tous, bien sûr à profusion guimauve officinale, reine des prés qui commencent à faner, salicaire officinale, scrofulaires noueuses et aquatiques, épilobes, consoudes, armoise commune, les deux sureaux, lycope d'Europe, cardère sauvage, égopode podagraire, cardère sauvage achillée mille feuilles, les deux aubépines, églantier, houblon, saules, aulnes, viorne lantane et obier, nerprun à profusion, frêne etc... et aussi les quelques pieds de pariétaire officinale et le pigamon jaune sur une rive de la Sarthe. Les mares étant à sec, nous avons juste observé des chénopodes, lysimaques et autres.
Le public était très intéressé et a pris des notes.

Découverte de la flore sur le site de la Chapelle des Roches : 5 août 2017 - Françoise Thouin

24 personnes, dont une majorité de locaux étaient au rendez-vous pour cette balade ensoleillée. Une voisine ayant

proposé de nous donner la clé, nous avons débuté notre découverte par une visite de la chapelle des Roches. Après avoir retracé l'histoire de ce site occupé depuis le néolithique, nous nous sommes intéressés à la géologie et à la flore caractéristiques de ce promontoire rocheux avec notamment l'ajonc d'Europe et le corydale à vrilles.

Nous sommes ensuite passés par les parties boisées avec la chênaie-hêtraie à houx, avant de descendre vers la Varenne jusqu'au pont mégalithique, situé en bordure de l'ancienne voie romaine, pour découvrir la flore des zones humides. A noter la très belle osmonde royale vue sur le bord du ruisseau ou la laîche faux-souchet dans la saulaie marécageuse.

La Lambonnière by night : 05 août 2017 - Alain Le Marquer

Nous avions une superbe pleine lune pour cette troisième nocturne à la Lambonnière. A l'origine, il s'agissait d'un choix, afin de pouvoir se promener la nuit, sans éclairage artificiel. Hélas, cette pleine lune a, selon certains, eu un effet négatif sur le chant des oiseaux nocturnes et des orthoptères, si bien que le petit groupe présent s'est tout simplement contenté de goûter le silence de cet endroit magique en lien avec l'absence de bruit humain.

En attendant la nuit, nous sommes allés rendre visite au chêne, sur le tronc duquel nous avons dénombré plusieurs nids d'oiseaux : troglodyte, pic épeiche, sittelle torchepot,… puis avons fait un tour à la mare totalement asséchée, dans une atmosphère envahie par le parfum de la menthe aquatique (*Mentha aquatiqua*) piétinée. Même le ragondin semblait avoir temporairement quitté la mare, laissant se développer inhabituellement le rubanier dressé (*Sparganium erectum*) et épargnant le plantain d'eau commun (*Alisma plantago aquatiqua*) et l'œnanthe aquatique (*Oenanthe aquatiqua*).

Nous avons alors lancé une chasse aux papillons de nuit, mais même eux nous ont snobés. La belle surprise de la soirée est tout de même venue rapidement avec l'arrivée d'un gros coléoptère aquatique de 3-4 cm, l'Hydrophile - *Hydrophyllus piceus. Monsieur Jesaistout sur internet nous révèle que l'hydrophile adulte, contrairement au dytique, est strictement végétarien. Il retient l'air grâce au feutrage présent sur sa partie thoracique, ce qui donne un effet de miroir ou de mercurialisation que l'on peut observer chez les notonectes également.* Le grand développement des palpes maxillaires et leur aspect filiforme, font qu'ils ressemblent à des antennes, d'où le nom de "Palpicornes" également donné à ces insectes.

Nous avons ensuite identifié successivement : Le bombyx du chêne - *Lasiocampa quercus,* l'ennomos du frêne - *Ennomos fuscantaria,* le cordon blanc - *Ochropleura plecta,* la lithosie - *Eilema griseola,* le bryophile vert mousse- *Cryphia algae,* le manteau bicolore - *Eilema paliatella,* la leucanie blafarde - *Mythimna pallens*, l'écaille cramoisie - *Phragmatobia fuliginosa*, la noctuelle mégacéphale - *Acronicta megacephala* et 3 ou 4 espèces supplémentaires non identifiées. Rien à voir, me direz-vous avec les 165 observations faites récemment sur le site par Nicole LEPERTEL, mais pour des débutants, c'est bien suffisant ! L'effet pleine lune a dû également agir sur l'ardeur des participants puisqu'à 1 heure du matin, seul Aurélien est resté sur le site pour passer la nuit dans son sac, au pied du chêne.

Balade sur les chemins de Goult et la tourbière : 6 août 2017 - Rosine Guerchais

9 visiteurs étaient présents pour cette balade.

Après avoir présenté le lieu à l'entrée du hameau, l'éperon rocheux de grès (un peu de géologie) et aussi l'histoire sur ce site : vestiges retrouvés au sommet de pièces datant de l'âge de bronze, levées de pierres et fossés, tertres qui ont donnés le nom de camp gallo romain à ce lieu, chapelle du XIe dénommée chapelle Saint-Michel qui existe toujours, lieu de pèlerinage etc., la visite s'est poursuivie en contre-bas, le prieuré en ruine et la chapelle Saint-Pierre du XIIe en grès avec des colonnes de calcaire sculptées à la façon d'enluminures du Moyen Âge. Quelques plantes afférentes sur le rocher et notamment les lichens, polypodes, ajoncs et genêts étaient au rendez-vous. Puis, au gré du chemin vers la tourbière, ont été rencontrées diverses fougères (fougère aigle, femelle, mâle, blechnum en épi), beaucoup de galéopsis tétrahit et le mélampyre des prés.

Dans la tourbière, vu le temps sec en mai, juin, début juillet, beaucoup de plantes étaient en fin de développement, en particulier l'ossifrage brise-os, les linaigrettes, quelques feuilles maculées de *Dactylorhiza maculata* trouvées, par contre beaucoup de sphaignes dont les particularités ont été évoquées, molinie, joncs, scirpe cespiteux, laîche étoilée, jonc à tépales aigus, jonc raide, et dans le sous-bois myrtilles, bouleau pubescent, bourdaine, polytric commun. Au delà de la passerelle, j'ai emmené les personnes voir les droseras à feuilles rondes présentes en pagaille, certaines avec leurs fleurs, mais pas trace de Grassette du Portugal.

Près de la source : la walhenbergie à feuilles de lierre était présente contrairement à la petite scutellaire. Sur le cheminement, beaucoup d'osmonde royale, bourdaines, saules dont le roux , callunes qui fleurissent comme la bruyère à quatre angles et énormément d'araignées, l'argiope frelon, y compris des tout petits, une "*Micrommata virescens*" verte, la pisaure admirable et l'épeire à quatre points, (c'est la saison des araignées, il y a des nids partout et des petits), sauterelles et libellules ; vu un cordulégastre annelé et un anax empereur.

De l'autre côté du chemin, outre l'ajonc nain en fleurs, le rhynchospore blanc, plusieurs pieds dans un endroit, quelques polygalas qui terminent leur

vie et les potentilles dressées.
Parmi nous, un amateur de champignons, il a trouvé pas mal d'espèces, certaines comestibles.

Découverte des papillons et autres insectes - quartier des Provinces à Argentan : 11 août 2017 - François Radigue et Françoise Thouin

16 enfants et 6 adultes ont participé à cette animation fort appréciée. Les enfants munis de filets s'en sont donné à cœur joie dans leur chasse aux papillons, pourtant discrets malgré le soleil, et François leur a donné toutes les explications nécessaires. Les enfants ont aussi recueilli de belles cétoines dorées, des punaises et ont pu observer les chrysalides que François avait pris soin d'apporter dans une boîte. Les enfants sont repartis chacun avec un poster des papillons de jardin édité par le département.

Belle eau by night : 20 août 2017 - Dominique Paris

Vendredi dernier avait lieu une nocturne à la carrière de Belle eau, organisée par François Radigue.
L'objectif était d'inventorier les papillons hétérocères. La météo était idéale.
Ayant pu participer, j'ai pris quelques photos de papillons et d'autres insectes attirés par la lampe.
J'ai ainsi pu identifier 2 coléoptères, de type nécrophore, *Nicrophorus vespilio* et *Necodes littoralis* qui n'est pas particulièrement attaché au littoral et qui semble connu pour être amateur de chasse nocturne aux papillons.
Mais au tout début de l'installation, je n'avais pas encore mon appareil, nous avons eu la chance et la surprise de voir un fourmilion adulte, lui aussi attiré par la lampe. Mais la chaleur de l'ampoule l'a rapidement dissuadé de s'en approcher et il est parti définitivement. Heureusement nous étions deux à l'avoir vu et pouvons confirmer l'observation. Il y a, paraît-il, des observations déjà faites dans l'Orne mais je ne sais, à ce jour, s'il est possible de donner un nom d'espèce.

+ Stand

Journée découverte des associations : 2 septembre 2017 - François Radigue

C'est à Bellême qu'était organisée une présentation des associations œuvrant sur le territoire de la Communauté de communes. Pour la première fois, la section Perche y tenait un stand. Merci à Nicolas Aunis, Aurélien Cabaret et François Radigue qui ont répondu présent. Même si la foule n'était pas présente, les échanges ont été nombreux et intéressants, avec des jeunes et des moins jeunes. Des contacts ont été pris, des adhésions effectuées et des ouvrages publiés par l'AFFO vendus.

+ Exposition

Exposition d'Oriane Varrier à La Lambonnière

Un vernissage très réussi en présence de Marie-Christine Besnard, conseillère départementale, Philippe Picq, maire de Pervenchères, Alain Le Marquer et François Radigue, co-présidents de l'Association faune et flore de l'Orne, Christian Barluet, président de Pervenchères Patrimoine.
Rappelons qu'Oriane Varrier a exposé des peintures et des céramiques raku, une technique japonaise ancestrale d'émaillage qui date du XVIe siècle. Elle a également animé des ateliers de modelage pour les enfants et les adultes, sur le site de la Lambonnière, tous les week-ends d'août de 14h30 à 18h30.

+ Réunions-rencontres - François Radigue

- Rencontre inopinée le 22 août au local à St Denis-Sur-Sarthon avec des personnalités locales : M. le député de l'Arrondissement, M. le nouveau maire d'Alençon, M. le maire de St Denis sur Sarthon, M. le directeur général des services de la ville d'Alençon et quelques autres personnalités. Tout le monde a apprécié notre présence au local : Estelle, Joachim et François. Nous avons juste survolé quelques thèmes.
- Après-midi studieuse également ce mardi 22 août, pour François et Joachim, reçus enfin au Pôle environnement et développement durable de la ville d'Alençon (la Chef de Pôle et Elodie Jacq) pour travailler sur plusieurs points :
- le suivi de la convention pluriannuelle Ville Alençon - AFFO (nous aurons à rédiger un petit bilan en fin d'année).
- le bilan de l'animation en milieu scolaire (prestations de Cédric Delcloy) avec quelques remarques et intégration de cette activité pour la saison scolaire à venir (2017-2018) par l'intermédiaire d'un avenant à la convention triennale.
- Discussion sur nos deux propositions "d'appel à projet" : inventaire faune-flore interactif et inventaire des arbres remarquables. Un seul projet peut être retenu par structure. Les arbres remarquables sont considérés comme un projet en cours dans le cadre de la convention... ce sera sans doute l'inventaire qui sera retenu (attente de décision politique).
- accueil favorable pour accueillir sur Alençon notre AG de janvier 2018 avec le matin visite "technique" à la Fuie des Vignes.

+ Divers

L'Orne à l'honneur dans la revue Erica - Peter Stallegger

L'École ornaise de botanique de l'AFFO est à l'honneur dans le dernier numéro d'ERICA, la revue des botanistes du Massif armoricain et de ses marges, éditée par le Conservatoire botanique national de Brest.
Lucie Dufay et Joachim Cholet y présentent en 4 pages un "Bilan de la première année de l'École ornaise de botanique".
Ce numéro 31 contient aussi un article sur la "Flore remarquable des tourbières du bois de Goult (La Lande-de-

Goult, Orne) : histoire d'une reconquête", par Michel Ameline, Joachim Cholet et Julia Combrun.
Puis le bilan des découvertes botaniques dans l'Orne en 2016, par Joachim Cholet, avec le récit de la redécouverte de *Seseli montanum*, par Françoise Thouin.
Et bien sûr bien d'autres articles sur les autres départements du Grand Ouest que je ne peux citer ici, mais le sommaire est disponible sur le site web du CBN.

<u>+ Inventaires pour l'atlas botanique de l'Orne</u>

Inventaire de Les Rotours : 16 juillet 2017 - Alain Le Marquer
Le dimanche 16 juillet, un inventaire de la commune Les Rotours était organisé à l'initiative de l'association Val d'Orne Environnement. Nous étions six à avoir répondu à l'invitation, sur cette commune jouxtant Rabodanges. Nous n'avons pas fait aussi bien qu'aux 24 heures de la biodiversité (461 taxons à Rabodanges), mais avons tout de même fait passer la commune à 319 taxons, ce qui est un joli score pour une journée de prospection.
Il faut bien avouer que nous ne serions pas arrivés à cette performance, sans l'aide de Joachim qui nous a largement initiés à la détermination des plantes au stade végétatif ainsi qu'à la nécrobotanique !
La journée s'est soldée par trois belles découvertes :

- *Stachys alpina* = Épiaire des Alpes, **Protégée en Basse-Normandie**
- *Fallopia dumetorum* = Renouée des haies **Protégée en Basse-Normandie avec 6 observations récentes**
- *Leersia oryzoides* = Faux Riz **Protégé en Basse-Normandie** (24 stations récentes)
- *Veronica peregrina* = Véronique voyageuse, seule station dans l'Orne, 3 dans le Calvados et 1 dans la Manche

Également, sortant de notre « ordinaire » de botanistes, nous citerons : *Carduus crispus* = Chardon crépu, *Rumex pulcher* = Oseille gracieuse, avec ses feuilles en forme de violon (14 stations), *Ulmus glabra* = Orme blanc ou Orme glabre (6 stations), *Carex pairae* (*Carex muricata subsp. lamprocarpa*) = Laîche de Paira, *Rorippa palustris* = Cresson des marais, *Bidens frondosa* = Bident à fruits noirs (3 stations), *Onopordum acanthium* = Onoporde acanthe (16 stations), *Scutellaria galericulata* = Grande Toque, *Teesdalia nudicaulis* = Teesdalie à tige nue, *Lepidium heterophyllum* = Passerage à feuilles variables

Merci aux six botanistes pour leur participation à ce 1/505° du futur atlas des plantes vasculaires de l'Orne, avec de gauche à droite sur la photo : Alix Guedou, Joachim Cholet, Françoise Thouin, Nicole Lottin, Olivier Launay et Alain Le Marquer.
Cette sortie a fait l'objet d'un article dans le journal de l'Orne.

Prospection pour réactualiser l'atlas botanique

Inventaire du Champ-de-la-Pierre et de Joué-du-Bois : 31 juillet 2017 - David Vaudoré
Nous étions 3 botanistes pour ce premier rendez-vous au Champ-de-la-Pierre (Veronique Tlili, Olivier Launay et moi-même). Nous avons vu, lors de ces 3 heures de prospection, 183 espèces. Avec les 165 espèces déjà connues sur la commune, le score est dorénavant de 241 espèces pour la commune. En sachant que nous n'avons fait que les bords de route, il reste potentiellement pas mal d'espèces à trouver, surtout en bord d'étang et dans les zones humides (propriétés privées très bien gardées !).
Pour le deuxième rendez-vous de la journée à Joué-du-Bois, nous étions 5 participants (Françoise Thouin, Joachim Cholet, Jean-Pierre Louvet, Olivier Launay et moi-même).
Nous avons vu, lors de ces 2 heures de prospection, 215 espèces. Avec les 217 espèces déjà connue sur la commune le score est dorénavant de 339 espèces. Nous avons fait essentiellement le bourg de la commune. Reste à prospecter les milieux les plus intéressants.
Comme vous avez pu le voir les deux sorties ont permis de faire progresser la connaissance de la flore de ces deux communes en un après-midi ; il reste toutefois d'autres sorties à programmer afin de combler les lacunes.

Inventaire botanique à Habloville : 19 août 2017 - David Vaudoré
Samedi après-midi, nous étions 6 valeureux botanistes (Sylvie Breton, Veronique Tlili, Joachim Cholet, Olivier Launay, Francis Bisson, David Vaudoré) à avoir parcouru la commune d'Habloville en vue de compléter l'inventaire botanique. Il n'y avait que 111 espèces de plantes connues jusqu'alors.
Avec notre inventaire des monts et celui de la vieille Habloville en début d'après-midi, nous avons pu voir 300 espèces. Ce qui fait monter le score à 334 espèces pour la commune. Beau travail en seulement un après-midi.
A noter la présence de *Consolida regalis*, espèce non revue dans l'Orne depuis 1922 à Sarceaux pour la donnée la plus récente. Peut-être une échappée de jachère fleurie vu le milieu où nous l'avons trouvée (remblai de décharge sauvage).

Réflexions et conseils à propos de l'Atlas botanique de l'Orne - Peter Stallegger
La dynamique actuelle pour cet atlas sera extrêmement bénéfique pour une mise à jour jamais égalée auparavant sur la flore de l'Orne. C'est aussi l'occasion pour chacun des adhérents de l'AFFO de progresser en botanique, et quitte à me répéter, la meilleure façon de faire des progrès, c'est de commencer un inventaire complet de son jardin, de sa rue, de son parc préféré, de sa commune.
Pour les botanistes déjà confirmés, c'est l'occasion de s'attaquer enfin à des groupes plus difficiles comme les graminées ou laîches, d'essayer d'aller au niveau de la sous-espèce, car bien souvent une sous-espèce de la flore de M. Provost a été élevée au niveau d'espèce dans Flora Gallica. Pour tous les problèmes d'identification, la liste de l'AFFO est là pour vous aider.
Avec Alix Guedou, nous avons revisité la réserve de Canapville, c'était un plaisir de (re?)découvrir *Groenlandia densa*, seul potamot à feuilles opposées, mais aussi, hélas, de repérer pour la première fois la présence de la balsamine de l'Himalaya, plante invasive qu'il faudra essayer de contenir. Dans le lit de la Touques, *Zannichellia palustris, Veronica anagallis-aquatica, Sparganium emersum* (à confirmer, est-ce que *Sparganium erectum* peut pousser également en eaux courantes rapides ?) et *aussi Callitriche obtusangula* (alors que jusqu'ici, j'avais tou-

jours trouvé *Callitriche platycarpa).*

Bilan du week-end dans le Val de Saire - Alain Le Marquer

La deuxième édition du week-end de botanique a eu lieu dans le Val de Saire. Situé à l'extrême nord-est de la Manche, le site a été choisi par les botanistes de l'Orne, tout d'abord pour sa connotation touristique et parce que le bord de mer nous promettait de découvrir une flore différente de celle des verts pâturages de l'Orne.

Pari réussi, tout d'abord par l'aspect touristique de notre excursion en bord de mer où le soleil nous a accompagnés sur les communes de Barfleur, Réville, Gouville et Réville.

Les 200 taxons ont été atteints pour les quatre communes prospectées :

- 220 pour Saint-Vaast-la-Hougue
- 210 pour Barfleur
- 260 pour Gouville
- et 256 pour Réville

Le plaisir était là pour observer toutes les espèces communes et connues du bord de mer, à commencer par celles dont le nom d'espèce sous-tend le côté maritime, exemple :

Armeria maritima, Beta vulgaris subsp. Maritima, Crambe maritima le choux marin, *Eryngium maritimum* = Panicaut de mer, *Suaeda maritime* = Soude maritime, *Otanthus maritimus* = Santoline maritime.

Mais également, d'autres plantes typiques du bord de mer telles que : *Atriplex glabriuscula, Lagurus ovatus et Lavatera arborea*

Une bonne révision, donc, des classiques de bord de mer, mais également la découverte de taxons peu ou rarement vus dans l'Orne : *Oenantera crocata,* apiacée omniprésente, *Polypodium cambricum...* Enfin, des raretés pour lesquelles il fallait se mettre à quatre pattes et avoir un œil affûté pour les repérer. On citera : *Trifollium recurvatum, Trifolium pillosum et Polypogon monspeliensis*.

La détermination des espèces difficiles s'est poursuivie le soir dans la convivialité d'un repas partagé, arrosé de cervoise et agrémenté par les chansons d'enfance d'un jeune barde et de jeunes botanistes…

Enfin, un moment magique le soir, avec le chant d'une chouette chevêche, encore présente le matin dans la lucarne de la grange et totalement incrédule d'avoir vu autant de botanistes pendant son week-end…

+ Petit compte-rendu des 24h de la biodiversité à Rabodanges - Alain Le Marquer

Samedi matin :

- Accueil individuel des participants : sourires, café, tee-shirt, plans, tickets de repas et de logement,… bref, nickel-chrome !
- Premier inventaire botanique du bourg : 150 taxons. Charmante commune sans utilisation de glyphosate, avec de nombreux murs anciens en granit.

- A midi : accueil officiel des organisateurs et déjeuner sous les barnums.

- L'après-midi :

- Inventaire du lieu-dit Le Plessis
- Charles-Erick LABADILLE nous a ensuite parlé de géologie et de biodiversité ce qui nous a permis, entre autre, de comprendre pourquoi des plantes de sol calcaire pouvaient alterner avec des plantes de milieux acides sur de petites distances.
- Son discours a été interrompu par l'observation dans le ciel d'une cigogne noire.
- Un inventaire floristique a bien sûr été mené en parallèle et quatre plantes peu fréquentes ont été découvertes sur le pierrier : *Hypericum linerifolium, Teesdalia nudicaulis, Galeopsis segetum, Corydale à vrille*

- Le soir : Tandis que le GMN présentait les chiroptères normands, les inconditionnels de la bota faisaient un nouvel inventaire à la torche dans les douves du château, puis une chasse aux papillons de nuit était organisée sur deux sites avec le GRETIA.

Dimanche

- Le matin : Trois animations étaient prévues sur les thèmes de la loutre, des reptiles et la troisième sur les plantes des murets. Une quinzaine de participants étaient présents à cette dernière. Nous aurions pu rester à la mairie, car sur les 20 mètres de mur de clôture une trentaine d'espèces ont pu être observées : 4 fougères : *Asplenium scolopendrium, Asplénium ruta-muraria, Asplenium trichomanes* et *Polypodium interjectum,* 3 échappées de jardins: *Mahonia, Cotoneaster horizontalis* et *Centrenthus ruber omniprésente dans le bourg, 2 crassulacées: Sedum album, Sedum reflexum*, 3 graminées: *Vulpia myuros, Bromus sterilis, Poa compressa.* Nous ne les citerons pas toutes, mais il y en avait suffisamment pour revoir tous les modes de dispersion des graines pouvant expliquer leur arrivée sur les murs (anémochorie, zoochorie, myrmécochorie,…). Une bonne occasion également pour notre conseillère générale de réviser son latin, car il n'y a pas de botanique sans un peu de latin…

- L'après-midi : encore un inventaire avec

la (re)découverte *d'Arabis glabra* (Arabette glabre) mais aussi, *Sedum rubens, Caardus crispus et Lepidium heterophyllum.*

- A 16 heures : fin des 24 heures avec annonce des premiers résultats, soit environ 800 espèces, et pot de clôture. Au total, un super WE de partage naturaliste, avec de la bonne humeur et une organisation impeccable!

1037 espèces ont été répertoriées lors de cette édition 2017 par 64 naturalistes :
* 447 plantes à fleurs et fougères
* 78 espèces de lichens
* 103 espèces de mousses dont 2 nouveautés (1 régionale et 1 pour le Massif Armoricain)
* 48 espèces de champignons
* 251 insectes dont 93 papillons de nuit
* 9 espèces d'araignées
* 60 espèces d'oiseaux
* 3 espèces de reptiles
* 2 espèces d'amphibiens
* 3 espèces de crustacés
* 19 espèces de mammifères
* 8 espèces de mollusques
* 6 espèces de poissons

Polar animalier

A l'écoute de la nuit - Aurélien Cabaret

Préambule

Depuis quelques semaines, dans un arbre éloigné de la vaste prairie de fauche qui borde mon jardin, une nichée de Hiboux moyen duc a produit deux jeunes qui manifestent leur présence par leurs cris typiques.

Depuis deux jours, en soirée ils se déplacent aux quatre coins de la prairie.

Acte 1

Ce soir alors que je suis dans ma serre, j'entends les cris se rapprocher, puis l'un me survoler. Je me précipite en dehors de la serre et plutôt de voir quelle est sa trajectoire de vol, je le vois décoller. Il s'était tout juste posé sur le poteau du mur de clôture, à moins de 5 mètres !

Acte 2

Quelques minutes plus tard, je m'aperçois que les deux jeunes se sont rejoints, non pas dans les arbres éloignés, ni dans ce poirier que l'un deux fréquente mais dans le cerisier, 10 mètres seulement derrière le mur de clôture.

Je suis en contre jour, le soleil couchant m'éblouit et la frondaison du cerisier masque partiellement les hiboux. Mais ils ne sont pas trop peureux, et j'ai le loisir de les observer, jusqu'à ce qu'un adulte arrive en silence de nulle part puis s'éloigne, suivi d'un jeune puis du deuxième.

Acte 3

Je vaque à mes occupations avec une lampe frontale sur le crâne, et leurs cris en fond sonore. Un jeune est proche, à nouveau dans le cerisier, je l'entends bien. La nuit est tombée quand soudain des cris terribles déchirent l'ambiance agréable. C'est proche, je sors dehors, localise la source vers le cerisier, et maudis les chats du quartier. N'est-ce pas les cris d'agonie d'un hibou qui vient de se faire attraper par un chat ?

J'accours, je hisse ma tête par-dessus le mur de clôture. Et là sous le cerisier, deux yeux font miroir avec ma lampe frontale. Je ne vois pas de proie. Je ne vois pas mieux le prédateur mais spontanément, j'émets divers cris et grognements pour le faire fuir sans sa proie. Il fuit. Des gémissements s'éloignent aussi. N'est-il pas en train d'emporter sa proie ? Et les yeux qui font miroir, n'est-ce pas caractéristique des chats ?

Je cours chercher l'escabeau qui me permet de franchir le mur de clôture. L'animal est là, j'entends encore les gémissements de sa proie. Je le poursuis jusqu'à une haie infranchissable. Il me faut rebrousser chemin, je le fais. Je passe par la maison, prend la route, contourne deux habitations et un jardin et me voilà dans l'autre pâture. J'entends les gémissements, détermine la direction et je les poursuis. Je m'arrête, plus rien. J'allume ma lampe, balaye l'horizon, et bingo, l'animal est là, il s'est retourné et trahi par ses yeux qui font miroir. Il est à 10 mètres seulement, je le poursuis, il s'enfuit. Je m'arrête et constate un nid ou plutôt des passages. Je ne suis plus dans une prairie mais dans une friche avec des ronces. Je l'entends à nouveau, le poursuis à nouveau. Je lève haut les genoux pour ne pas déchirer mon pantalon dans les ronces. Je m'arrête. L'animal est toujours plus loin que moi. J'écoute la nuit. J'entends les gémissements, puis des sons sourds, sorte de ballonnements ou de ronronnement, des sons très singuliers que je ne connais pas, puis des chants de grillons champêtres. Au loin des cris de héron cendrés me rappellent la nichée que j'avais observée en 2016, à 2 ou 300 mètres de là. Et puis j'entends toujours mes cris de hiboux, mais oui, ils sont deux. Un jeune hibou ne s'est donc pas fait attrapé dans le cerisier par un chat, qui l'aurait obstinément traîné jusqu'ici malgré ma poursuite. Et les gémissements ne seraient pas des cris d'agonie mais le cri singulier d'un autre animal. Lequel ? Une fouine ? Une vidéo rapidement trouvée sur internet conforte cette hypothèse mais je n'ai pas de référence fiable pour écouter le répertoire sonore de la fouine… Et comment expliquer les cris terribles initiaux ?

J'abandonne la poursuite et reviens sur le gîte. J'inspecte, je hume, pas d'odeur. Mais ces ronces qui ont gêné ma course sont partout, y compris dans les coulées formées dans les hautes herbes par le passage répété de l'animal. Alors je les inspecte et trouve un peu de ce que je cherchais, des poils de bourre et aussi, mais seulement un seul, grand poil (son nom de type m'échappe). Celui-ci me permettra-t-il d'identifier l'animal ? Je suis peu expérimenté dans cette discipline. Affaire à suivre…

Aurélien CABARET
2 rue des pâtures 28240 Fontaine-Simon
(En marge de la Normandie)

Actualités dans l'Orne

+ MOOC* ingénierie écologique

Du 23 octobre au 11 décembre 2017 sera lancé un MOOC sur le monde de l'ingénierie écologique. Au programme : vidéos, quiz et débats en présence d'experts sur l'émergence, les enjeux et applications de cette approche innovante…

Si cela vous intéresse ou que vous pouvez transmettre dans vos réseaux :
https://www.fun-mooc.fr/courses/course-v1:uved+34007+session01/about

*Pour rappel, un MOOC (Massive Open Online Course) ou formation en ligne ouverte à tous (FLOT), aussi appelée cours en ligne ouvert et massif (CLOM), est un type ouvert de formation à distance capable d'accueillir un grand nombre de participants.

+ Atlas des carabes armoricains : appel à données de Gérard Tiberghien

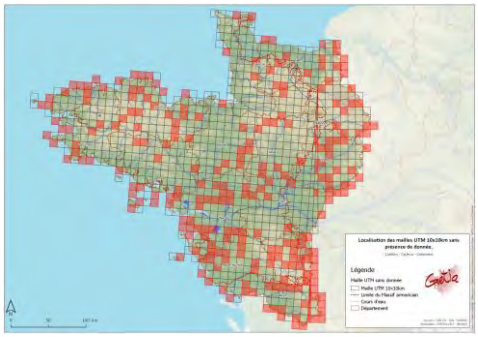
Gérard Tiberghien, qui coordonne, au sein du GRETIA (Groupe d'études des invertébrés armoricains), l'atlas des carabes armoricains, lance un appel à contribution pour l'atlas des Carabes, Cychres et Calosomes du Massif armoricain qui prend bientôt fin.

Voici presque 7 années que nous portons nos efforts sur un atlas des Carabes, Cychres et Calosomes le plus complet possible. A la date de juin 2017, le bilan -encore provisoire- fait état de 728 mailles couvertes sur les 1035 qui composent le territoire d'étude ; 307 sont donc encore à (re)prospecter (carte des mailles ci-dessous) pour que nous ayons une vision complète de l'assise des 22 espèces et sous-espèces concernées. Pour l'instant, nous avons concrétisé 2668 occurrences mailles/espèces grâce aux 10758 données intégrées dans la base dédiée.

Ce travail d'intégration touche à sa fin mais il nous reste encore une large saison de prospection pour le mener à mieux encore : le traitement définitif des données est entamé et la rédaction provisoire de l'atlas est prévue pour l'année prochaine ; une fois celle-ci achevée au niveau de l'été 2018, il ne sera plus possible – sauf exception de découverte inédite ou incontournable – d'ajouter coches et commentaires ; aussi soyez tous vigilants et réactifs entre aujourd'hui et la fin du printemps prochain (le temps passe vite !), envoyez-nous les données que vous n'aviez pas encore rassemblées, celles que vous récupérerez lors de piégeages (encore possibles jusque vers mi-octobre 2017, puis de mi-mars à juin 2018) ou de prospections sur les zones d'hivernage (en gros de fin octobre prochain à début mars 2018, dates quelque peu variables selon la climatologie à venir) ; probablement avez-vous aussi des notes de terrain, des carnets ou votre collection à exploiter.....

Les listes (mais même l'espèce la plus "banale" ou simplement la localisation de 2 ou 3 exemplaires sont les bienvenues) via un tableau excel ou tout bonnement sur un mail : nom d'espèce, commune, lieu-dit si possible, date, méthode... sont à envoyer directement à gerard.tiberghien35@libertysurf.fr, ou à jb.lehebel-peron@gretia.org (antenne Pays de Loire) en n'oubliant pas de m'en avertir en même temps.

Merci de votre prochaine collaboration qui sera naturellement consignée dans le tableau récapitulatif des contributeurs



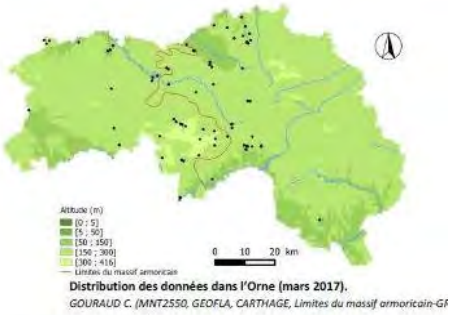
+ Bilan de l'inventaire des fourmis armoricaines dans l'Orne – GRETIA

Gretia Groupe d'Étude des Invertébrés Armoricains

Après une année d'inventaire réalisé dans le cadre de l'ERFA, les investigations (prospections, recueil de données bibliographiques, témoignages, ...) ont permis de recenser 30 taxons dans l'Orne.

L'Orne est un département clef pour comprendre la distribution des fourmis du grand-ouest. En effet, ce territoire partagé entre le bassin parisien et le massif armoricain marque des changements liés à la répartition ou à l'abondance de certains taxons (*Aphaenogaster subterranea, Leptothorax acervorum*, ...).

Espérons que l'année 2017 restera aussi fructueuse !



Conservatoires d'espaces ANTAREA

+ Prospections macrohétérocères sur le site de la Lambonnière le 26 juin 2017 - Nicole Lepertel

Dans le cadre de l'atlas des macrohétérocères (papillons de nuit) de Normandie. nous avons allumé notre lampe sur le beau site de la Lambonnière que gère l'AFFO. 142 espèces ont été recensées dont la liste a été transmise à l'AFFO

+ Découverte botanique à Juvigny-sur-Orne le 11 août 2017 - François Radigue

Vendredi 11 août, Françoise Thouin, Gilbert Cottereau et moi-même animions une sortie papillons pour les enfants du beau soleil (rare ces jours-ci). Après l'animation, nous sommes allés faire une petite prospection papillons à la carrière de Belleau (toujours sur Argentan) avec la confirmation de la présence d'un lycène de plus en plus rare dans l'Orne : l'Argus bleu nacré *(Lysandra coridon)*, un seul mâle vu. Nous avons également pu photographier la forme bleue de la fem elle de l'Azuré bleu céleste *(Lysandra bellargus)*, la femelle normale est brune et les mâles d'un bleu "céleste" mais il existe une forme de femelle bleue, dénommée *coelestis* (celle-ci est protégée en France).

Il est déjà 18h et Françoise nous propose néanmoins d'aller visiter l'unique station ornaise de la Séséli des montagnes *(Seseli montanum)* une Apiacée. Nous hésitons vu l'heure tardive mais nous décidons de profiter du soleil et nous partons vers Juvigny-sur-Orne. Un arrêt en cours de route à Saint-Loyer-des-Champs pour vérifier si le Mélampyre à crête *(Melampyrum cristatum)*, unique station de Basse-Normandie, est toujours présente. Ces deux fleurs sont protégées en Basse-Normandie. Oui le Mélampyre est là et nous le photographions en fruit. Arrivé à Juvigny nous retrouvons la Séséli sur le talus de la route et nous réalisons une série de photos...

Le champs cultivé au-dessus du talus est une luzernière dont la récolte a été faite, il reste des coquelicots et des carottes en fleurs, j'y vois voler des *Colias* et nous décidons d'y faire un inventaire papillons. Nous enjambons la clôture, mais peu de papillons... Gilbert bute sur une plante piquante et nous dit étonné, une centaurée jaune ! Dans le champ, plusieurs dizaines de pieds sont en pleine floraison.

Nous pressentons tous une belle découverte. De retour dans nos foyers il nous est facile de reconnaître la Centaurée du solstice *(Centaurea solstitialis),* une Astéracée et c'est effectivement une belle découverte. D'origine méditerranéenne elle n'est pas signalée de Basse-Normandie dans l'Atlas de Michel Provost (1993). Dans les départements limitrophes : Calvados - non signalée dans l'atlas du CBN Brest de 2017 ; Manche - non signalée actuellement ; Mayenne - disparue de ces stations du sud-est du département sauf une station aux grottes de Saulges ; Sarthe - non signalée dans l'Atlas du CBN du Bassin parisien ; Eure-et-Loir - indiquée en 1866 comme assez rare dans les champs arides et plus répandues dans les plaines du nord et du centre, elle n'y a plus été observée depuis la fin du XIXe siècle ; Haute-Normandie - l'Atlas du CBN de Bailleul la dit peu commune au XIXe siècle dans l'Eure et rare en Seine-Maritime, dans les champs de luzernes, en bord des chemins et dans les lieux secs. Une dernière station de Haute-Normandie à Villequier a disparu dans les années 1970. Parmi nos anciens, A. de Brébisson, 5e édition de la Flore de la Normandie (1879) la dit présente dans les lieux secs, les bords de chemins et les prairies artificielles et cite quelques communes en Seine-Maritime, dans l'Eure, le Calvados et la Manche. Corbière dans la nouvelle flore de Normandie (1894) la cite dans les champs, surtout les luzernières, ne mentionne pas de stations mais donne ce commentaire "espèce méridionale, introduite dans un grand nombre de points, mais disparaissant d'ordinaire quand la culture change".

Le champ de la trouvaille est bien connu de Françoise, c'est une prairie maigre, non amendée, et retournée en blé en 2016 avec luzerne, et récolte de luzerne en 2017.

Les semences ont-elles été remontées en surface ou introduites avec la luzerne? L'enquête ne fait que commencer.

+ Un livre sur les forêts normandes - Nicole Leroux-Morlet

Mon dernier livre "Errances en forêts normandes" retransmet ma version originale et particulière des forêts telles que je les ai appréhendées au fil des saisons lors de 27 balades naturalistes à travers neuf grandes forêts domaniales normandes dont les forêts de l'Orne. J'ai souvent fréquenté les animations et sorties organisées par votre association, elles ont enrichi mon texte et c'est donc bien amicalement que je vous fais part de la sortie de ce livre en librairie.

Echanges naturalistes

Extraits de la liste de discussion AFFO

La sésie de l'oseille - *Pyropteron chysidiformis* 16/07/2017

⇒Aujourd'hui, passant à côté d'une prairie communale de Saint-Mard, et comme j'y repérai pas mal d'inflorescence blanches, je me suis garée pour arpenter le terrain. Pas de clairon, ni sur le blanc ni ailleurs !
Mais voyant un petit papillon que je tentais de suivre pour le photographier avec mon téléphone, je m'accroupis, vois le papillon s'envoler et me retournant, tombe nez à trompe avec cette sésie.

C'est vraiment une jolie découverte. Quelques mètres plus loin, une zygène du sainfoin semble-t-il. J'en ai observé une il y a quelques jours chez moi mais elle était frottée. Pas de données pour cette zygène sur INPN alors que j'en ai croisé deux... Je suppose que certains parmi vous l'ont déjà croisée ?...
Isabelle Rambaud

Gros coléoptère 18/07/2017

⇒ Voici un coléoptère de belle taille (35 mm au moins) qui est venu nous rejoindre sur la terrasse en pleine journée dimanche 16 juillet à Essay. Je ne trouve rien de similaire dans mon guide des insectes, - probablement trop généraliste... Peut-on lui donner un nom sur ces simples photos ? Lucanidae ? Scarabaeoidae ? Autre famille ? **Thierry Plu**
⇒ Il s'agit ni plus ni moins du remarquable pique prune (Osmoderma eremita) une femelle... c'est seulement une espèce protégée et la plus grande cétoine d' europe. **Christophe Lutrand**

⇒ J'imaginais que le Pique-Prune était plus petit, je n'y ai même pas pensé, les milieux proches ne me semblent pas très favorables... Il y a quelques années, lors des rencontres naturalistes, Peter nous avait présenté cette espèce. Je me souviens d'un caractère très casanier, certains individus adultes ne quittant même pas l'arbre creux dans lequel ils sont nés. Et ceux qui tentent l'aventure de la dispersion ne semblent faire que quelques centaines de mètres pour rejoindre au plus vite un autre arbre à cavité.
D'où vient cette femelle ? La forêt de Bourse, à 800m à vol de Coléoptère est probablement trop éloignée. Reste les haies alentours ou peut-être aussi le bourg d'Essay, dans lequel il y a sans aucun doute de vieux arbres...
Un petit mot sur "l'agilité" de la bête : imaginez un gros hanneton, encore moins doué pour le vol que ses congé-

nères, et mettez-lui un sac de sable sur le dos... Pendant 10 à 15 min cette femelle a essayé de s'envoler et à chaque fois elle montait en arc de cercle pour redescendre très vite, toujours en arc de cercle et se fracasser contre le sol, se retrouvant le plus souvent sur le dos, à moins d'un mètre de son point de départ. Le tout avec de forts vrombissements d'ailes. N'importe quel prédateur aurait eu l'occasion de l'attraper des dizaines de fois ! Elle a tout de même fini par s'envoler, j'espère qu'elle a vite trouvé un refuge...**Thierry Plu**

⇒ vendredi 21 juillet - C'est le mâle qui est plutôt casanier; celui-ci émet depuis sa cavité (où à proximité) ses phéromones sexuelles à très fortes odeurs de prune; au royaume du pique prune c'est donc la femelle qui part à la recherche d'un mâle ! L'envol est effectivement très laborieux et peu discret. L'imago a besoin de prendre de la hauteur pour s'envoler. **Christophe Lutrand**

⇒ 19 juil. 2017 - A mon tour de ramener mon coléoptère.

Je n'étais pas à table comme Thierry, mais à faire une petite chasse aux papillons de nuit, hier soir à la maison quand, passé minuit, un gros coléoptère noir de 35 mm puis un 2° sont venus se poser lourdement sous mon nez. Je me suis dit bingo! l'autoroute ne passera pas chez moi...

Eh bien non, ça n'est pas le pique-prune. N'ayant pas de guide de détermination, je vous soumets la bête pour lui trouver son nom**. Alain Le Marquer**

⇒ Merci pour ton humour ! En fait, cet énoooorme longicorne est bien dans le Chinery mais franchement peu reconnaissable. C'est effectivement grâce à un autre livre (Coléoptères du bassin parisien, B. Mériguet et P. Zagatti chez Delachaux) et confirmation par images sur internet que j'arrive à **Prionus coriarius femelle**. J'en profite pour te dire : sympa tes compte-rendus de sorties et week-end bota avec photos ! **Isabelle Rambaud**

⇒ Ce n'est manifestement pas un Morimus asper qui est aussi de taille impressionnante et mat contrairement à celui d'Alain qui est luisant mais si on en croit Kolanek, il n'est pas exclu d'en trouver dans l'Orne**. Joël Minois**

⇒ d'accord avec Isabelle, il s'agit bien du longicorne trappu (Cerambycidae) *Prionus coriarius*, le Prione tanneur; espèce crépusculaire et nocturne qui semble à l'occasion être un met très apprécié des renards. Dis donc une vraie autoroute à gros insectes chez toi... **Christophe Lutrand**

⇒ *Morimus asper* est effectivement présent dans l'Orne (rencontré plusieurs fois à st Nicolas) et il est lui-même semblable à *Lamia textor* . Pour rebondir sur les explications de Christophe sur le Pique prune et l'odeur bien marquée des phéromones émises par le mâle, dans mon cas ayant observé une femelle de *Prionus coriarius* effectuant (il me semble) cette tâche, je n'ai senti vraiment aucune odeur particulière (si émission il y avait !). J'ai le regret ce jour-là de ne pas être resté un peu plus longtemps pour voir si un mâle était susceptible de venir voir la belle. **Yannick Tanneau**

Harpale du fraisier 20/07/2017

Le bâtiment de la pépinière d'entreprise récemment construit dans la zone artisanale de Rémalard en Perche connaît depuis quelques semaines plusieurs dizaines d'individus tous les matins. Ce phénomène inhabituel provoque une certaine panique, d'où viennent-ils, vont ils s'installer dans le bâtiment, le dégrader ? Au delà de cette peur fantasmatique, cela pose un problème très concret pour une société en cours d'installation... Je cherche à calmer le jeu et éviter l'emploi massif d'insecticides écotoxiques. Je pense avoir identifié l'Harpale des fraisiers. Ces photos permettent elles de le confirmer ? **Aurélien Cabaret**

⇒ 21/07/2017 il s'agit du carabe Pseudoophonus rufipes. C'est une espèce qui peut être invasive (favorisée par les cultures) mais qui ne représente aucun danger pour un bâtiment. Ce carabe se nourrit de vers, limaces... et potentiellement de végétaux ; il est également en nombre à Verrières en Perche cette année ! L'emploi d'insecticides serait "contre-productif" et à terme favoriserait la pullulation de ce coléoptère en détruisant les prédateurs potentiels… (les pics d'abondances sont généralement de courte durée 1 semaine, 10 jours) **Christophe Lutrand**

Aconit Napel 23/07/17

Joachim, Alix, Alain, j'espère que vous avez pu faire encore de belles découvertes hier.

Est-ce que l'aconit était vraiment absent du dernier site fait ensemble ? Car ce serait une nouveauté pour St. Evroult ND du Bois.

Ce matin, un petit tour rapide vers la Touques et la Vie pour noter l'aconit dans des communes a priori favorables, mais l'espèce n'était pas aussi omniprésente qu'hier. Par contre, j'ai pu noter facilement *Zannichellia palustris* (avec fruits) dans l'eau courante. Cette espèce est certainement sous-notée, on peut la trouver à la fois en eaux calmes et courantes.

Et puis, je commençais à avoir des doutes sur mes capacités de distinction entre *Cirsium palustre* et *Carduus crispus*, j'ai pu voir les deux espèces ce matin. **Peter**

EOB Phytosociologie 05/07/2017

Initiation à la phytosociologie

Le Perche mercredi 05 Juillet 2017

La formation a rassemblé trois personnes.

Mortagne-au-Perche. Aurélie Dardillac a animé une séance d'initiation à la phytosociologie, samedi 24 juin, à la Maison pour Tous. Elle travaille depuis quatre ans pour le Conservatoire botanique national de Bailleul (59). La formation a rassemblée trois personnes peu initiées, à l'exception de Michel Gouin, professeur au lycée agricole de Sées et membre de l'AFFO (Association Faune et Flore de l'Orne).

Qu'est-ce que la phytosociologie ? « C'est simplement **la relation des végétaux entre eux et avec le milieu.** Elle relève du domaine de **la flore et identifie les zones humides ».** La phytosociologie est une science jeune créée en 1927, qui a pour unité de base **« l'association végétale ».**

Pour mener correctement les recherches en phytosociologie, il faut en premier lieu **« définir une zone d'échantillonnage homogène ».**

Les éléments à prendre en compte pour la réalisation d'un inventaire logistique complet sur place sont nombreux : auteur, date, numéro de relevé, pente orientation, localisation, informations sur la végétation, complétés éventuellement par un schéma. Après avoir collecté toutes ces données, il convient de construire un tableau phytosociologie diagonalisé. Des clés de détermination sont utilisées pour étudier la composition floristique. En conclusion, c'est un bon outil pour générer des « alertes sauvegarde ».

Enquête : la Coccinelle de la Bryone 29/07/17

Une donnée de plus, super ! Pour rappel, comment la trouver :

1. Repérer de la Bryone, cette plante grimpante qui rappelle le lierre
2. Repérer les feuilles trouées, grignotées, là c'est alors très bon signe, il faut alors bien regarder le dessus et le dessous des feuilles

Vous rencontrerez alors très certainement une larve ou la coccinelle adulte !

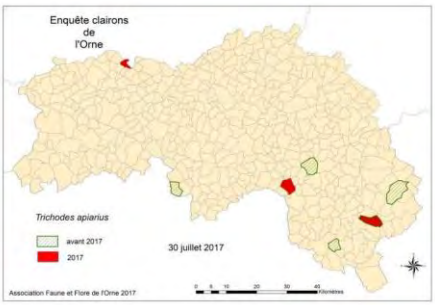
En PJ, illustration d'une larve, et d'une feuille de Bryone. **Florence Brunet**

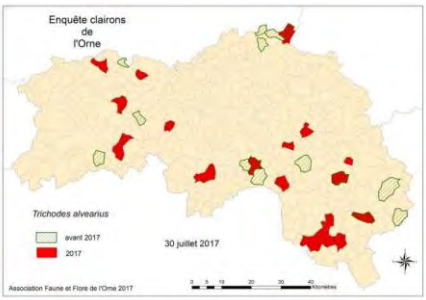
Nouvelles cartes de clairons 30/07/17

Voici un nouvel état d'avancement de l'enquête clairons.

Alors que je pensais que la saison des clairons était définitivement terminée,

nous avons reçu cette semaine une observation de *Trichodes apiarius* de Suisse normande, de la Roche d'Oëtre. Ce n'est que la troisième localité de cette espèce pour 2017.
Egalement deux photos de *Trichodes alvearius* du mois de mai du marais du Grand Hazé.
Et surprise, après deux semaines sans aucune observation dans mon jardin à St. Aubin de Bonneval, il y avait cet après-midi de nouveau un alvearius sur une ombelle de berce. **Peter Stallegger**





Changement de costume ! 31/07/17

⇒ Pris en photo ce matin cet orthoptère (je suppose **Méconème méridional**) sur le tronc d'un gros chêne. Je suis surpris par la différence de taille (abdomen) entre l'exuvie et l'insecte adulte (je suppose). Mais peut-être est-ce le costume d'une copine ! ? **Yannick Tanneau**
⇒ Je confirme qu'il s'agit bien de Meconema meridionale, sauterelle maintenant bien présente un peu partout en Normandie le long des axes routiers. Elle était encore très rare voici 20 ans. Des photos de sauterelles adultes juste à côté de leur exuvie sont assez rares, c'est donc un témoignage photo très intéressant sur le changement de taille entre larve au dernier stade et imago (imago = stade adulte d'un insecte). **Peter Stallegger**
⇒ On peut même deviner le support sur lequel s'est fait la transformation.

Il s'agit d'*Arthonia pruinata*, un lichen blanc poudreux réagissant en rouge carmin en présence d'eau de Javel. Il est relativement courant sur les troncs de chêne abrités des écoulements. Ou a été prise la photo (Commune, lieu-dit) ? La donnée sera intégrée à l'inventaire des Lichens du CBN de Brest. **David Vaudoré**
⇒ Il s'agit à coup sûr du genre Cladonia mais difficile d'aller plus loin sans faire les réactions chimiques à la potasse et au paraphénylènediamine (excusez du gros mot !). De plus c'est un genre très difficile à déterminer du fait d'une grande variabilité des spécimens. Cela restera un très beau Cladonia sp. **David**

Diptère ? 31/07/17

Cherchant à tomber une nouvelle fois sur un clairon, mon regard se porte en ce moment sur les ombellifères. En ballade à nouveau aujourd'hui, je suis tombé sur ce diptère que je n'ai pas encore rencontré à St Nicolas des bois. Son abdomen est large. Il possède deux sortes d'épines sur le thorax, et l'extrémité (apex ?) de son abdomen a une forme géométrique particulière. Avez-vous déjà eu l'occasion de le rencontrer ? Ps : Celui-ci était sans arrêt " embêté" par de petits hyménoptères (pas facile à prendre en photo). **Yannick Tanneau**

⇒ lundi 31 juillet - Cette belle mouche à livrée de guêpe est certainement de la famille des Stratiomyidae, peut-être *Stratiomys potamida*, mais je n'ai qu'un ouvrage sur la faune anglaise. **Peter Stallegger**

Ai rencontré le Diable...11/08/17

Les abonnés de l'AFFO et lecteurs d'Orne Nature connaissent, désormais, le bison, sorte de membracide, rare mais découvert en 2004 chez Christophe et revu depuis par Lucie.
Hier, dans notre jardin de la Ferté-Macé, deux machaons en vol nuptial tournoyaient et faisaient le bonheur des enfants avant de se poser sur des fleurs d'arbre à papillon.
En allant chercher l'appareil photo, je remarque, posé sur la vitre latérale de la voiture, ce que, de loin, je pensais être une petite noctuelle aux ailes repliées en toit.
Mais m'approchant, que nenni !
Il s'agissait de ma première observation d'une cicadelle, autre homoptère, porteuse d'"oreilles" démesurées. Il s'agissait de la bien nommée *Ledra aurita* nommé Le Grand Diable. (Sic!)
Pas de chêne à l'immédiate proximité et pourtant. Sans doute a-t-elle été poussée par le vent. **Jean Pierre Louvet**

Naturathèque

- ***Les inventaires du Géopatrimoine, enjeux, bilans et perspectives***. Actes du congrès international. Muséum d'Histoire Naturelle de Toulouse. ed. Société géologique de France. 366 pages. Des textes en anglais et des textes en français.

- ***Les coccinelles du Pas-de-Calais (Ecologie, répartition, statuts)*** Facon P. et Terrasse G. (coord.) 2015. Illustrations de Virginie Chloupek et Virginie Roberval - par le G.D.E.A.M Groupement de défense de l'environnement de l'arrondissement de Montreuil - 288 p.

Animations, inventaires et chantiers du trimestre

Animations : voir calendrier en dernière page

Chantier nature à Macé : rdv le samedi 7 octobre à 9 h 30 sur la place du village de Macé

Chantiers d'entretien à la Lambonnière à Pervenchères : les jeudis de 17h à 19h

Chantiers d'entretien au jardin botanique de la Perrière : les mardis de 18h à 19h

Calendrier des prochaines animations AFFO				
Date	**Commune**	**Rendez-vous**		**Titre de la sortie**
Dimanche 5 novembre 2017	Soligny-la -Trappe	14h30	Parking du parcours santé	Reconnaissance des conifères en forêt
Vendredi 1er décembre 2017	Sées	20h	Lycée agricole	Atelier pelotes

Val d'Orne Environnement				
Dimanche 29 octobre 2017	La Fresnaye-au-Sauvage	14 h	Parking de la Fresnaye-au -Sauvage	Balade d'automne : haie et fruits d'automne
ADN Livaie				
Samedi 21 octobre 2017	St Nicolas-des-Bois	14 h	Rocher du Vignage-Écouves	Champignons : cueillette accompagnée
Dimanche 22 octobre 2017	St Nicolas-des-Bois	10 h	Carrefour d'Arcis- Écouves	Champignons : cueillette accompagnée
Dimanche 22 octobre 2017	St Nicolas-des-Bois	14 h à 18 h 30	Salle de la mairie	Exposition des champignons identifiés

Le Petit Liseron est le bulletin de l'Association faune et flore de l'Orne

Toute reproduction interdite sans l'accord préalable de l'association, y compris pour la presse, les services administratifs de l'Etat et des collectivités locales.

Comité de rédaction: Anne-Sophie Boisgallais, Joachim Cholet, Lucie Dufay, Alix Guedou, Alain Le Marquer, Dominique Paris, François Radigue, Isabelle Rambaud et Françoise Thouin

Ont également participé à ce numéro: Aurélien Cabaret, Peter Stallegger et David Vaudoré.

Tirage: AFFO - sur papier recyclé

Association faune et flore de l'Orne

CRIL- 51 rue principale- 61420 SAINT DENIS-SUR-SARTHON - Tél.: 02 33 26 26 62

E-mail : affo@wanadoo.fr

L'AFFO est membre du Conservatoire des espaces naturels (CEN) de Basse-Normandie
et du Groupement régional des associations de protection de l'environnement(GRAPE)